

NEW YORK BABY

Fruit d'une extraordinaire fusion ethnique, Diana Barrows est un enfant terrible de la scène new-yorkaise. A peine sortie du berceau, elle apprend le piano, le chant, la danse et... l'art de séduire en tournant des spots publicitaires pour les couches-culottes et les boîtes de cornflakes. A l'âge où d'autres font encore des pâtés de sable dans les cours de récréation, elle débute dans la comédie: jouant des rôles à la Shirley Temple, lors de galas présidentiels à la Maison Blanche.

Quelques années plus tard - après avoir fait rire James Cagney en lui rendant hommage dans un numéro de claquettes - elle devient l'égérie chantante et dansante du groupe *New York Fire Crackers*, qui cartonne au Japon.

Une licence d'Art Dramatique de l'université de New York (N.Y.U.) en poche, elle s'attaque ensuite tout à la fois au monde du théâtre, du cinéma, de la télé et de la comédie musicale.

Sur scène, à Broadway, elle joue, entre autres, une remarquable Trixie, dans *La Chatte sur un toit brûlant*. Elle participe aussi à de nombreuses productions théâtrales Off-Broadway, telle que *Panama Hattie*, où elle incarne Géraldine, et *Amaryllis*, dans *Music Man*.

A la télé, elle se déchaîne avec cocasserie dans de nombreuses séries (*Knots Landing*,...), sitcoms (*Charles In Charge*,...) et fictions (*Addicted to his love*,...).

Au cinéma, à L.A., elle décroche des rôles joliment variés dans des thrillers d'horreur (*Vendredi 13, VII*,...), dans des chroniques romanesques (*Touche pas à ma fille*,...), des polars branchés (*Ford Fairlane*,...) ou de juteuses parodies (*Ma mère est un loup-garou*,...). On entendra aussi sa voix incandescente dans un grand nombre de pubs et de dessins animés (*Retour vers le futur*,...).

Ses rares répits, Diana Barrows les met à profit pour apprendre le japonais; ou pour se perfectionner dans la pratique de la samba, de la lambada et du gangsta hip-hop.

Ces dernières années - en Europe, au Brésil, à L.A. - elle n'a cessé de revenir à l'une de ses nombreuses sources: apparaissant aussi bien dans des pièces avant-garde, telle que *As Larvas*, montée à Rio, en portugais; que dans des comédie cubaines (*Juventud Divino Tesoro*) ou dans de grands classiques, telle que *La Jeune Femme capricieuse* de Vega Carpio: où s'exprimer en vers espagnols du XVIème siècle semble sa vraie nature et

«les critiques s'accordent pour dire qu'elle est étourdissante!». Vinrent aussi une série d'expériences ésothériques en *Nouvelle Vague* digitale, et quelques contributions éclatantes à des projets plus conventionnels, telle que la comédie musicale, *Time is Money*, où l'évocation de grands standards du genre était la règle du jour. («La vie, dit-elle, est une expérience dans le labo de la liberté du Monsieur là-haut. Or la liberté ne sait pas rester passive.»)

Pour sûr, ce qui rend chacune de ses nouvelles directions remarquables ne tient pas uniquement au fait qu'elles ajoutent à l'arsenal de ses compétences, mais que - fidèle à ses styles précédents - elles l'aident à maintenir «l'ensemble de ses trucs toujours sous contrôle» («...keep her shit always in check»). Regardez, vous verrez.

Ecoutez aussi. Car Barrows est également une chanteuse prolifique. Son premier single, *Looking for You* (Random Records), a droit à un accueil enflammé au sein des radios et des discothèques de la côte Ouest. Pour être tout à fait juste envers son parcours musical (et personnel), il faut encore évoquer sa passion pour les voyages - Barrows est un badaud du globe - et son souci de toujours transformer ses leçons de planète en leçons de musique (et de danse); évoquer aussi ses nombreuses collaborations à des groupes brésiliens, ainsi que son étonnante œuvre enregistrée au Japon - en japonais! - *30 Days Ago* (Kitty Records). Comme tous les crooners latins, Barrows considère sa voix son instrument.

Ces temps-ci, «la pétillante Diana Barrows» - c'est l'Agence France-Presse qui parle - a choisi de charmer le marché francophone avec un tube des années 70 dont tout le monde se souvient encore: *Michel*. La raison en est que le compositeur, tombé complètement sous le charme de ses espiègles chansons latino, a tenu à ce qu'elle nous en donne une nouvelle version aux subtiles inflexions R&B / glam. Dans ce nouveau traitement que lui réserve Barrows, *Michel* dope la B.O. du film, *Drôle de Félix*.

Diana Barrows prépare actuellement un projet de comédie musicale sur la vie de Frida Kahlo. Avec d'autres projets en préparation, elle est à l'affiche d'un film adapté de *La Société du Spectacle* de Guy Debord - dont les critiques nous disent «qu'elle nous fait entendre la voix pour la première fois!».

Diana Barrows

www.dianabarrows.com

diana@dianabarrows.com